

GAL 267

Angélique-Agnès Andrieu Salmon

*La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A.  
royale Mgr. le duc d'Angoulême*

[1823]

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

UNIR à l'olivier le laurier du vainqueur,  
Dompter les factieux, pardonner à l'erreur,  
Rétablir l'union, réprimer la licence,  
Ne punir que le crime, arrêter la vengeance,  
Délivrer l'Ibérie, et lui rendre à la fois,  
Son culte, son monarque, et ses antiques lois.  
Du fils de saint Louis tel est le caractère ;  
En héros il combat, mais il triomphe en père.  
Si l'Espagnol connaît des jours moins orageux,  
S'il respire, il le doit à ses soins généreux.  
Défenseur de ce peuple il met encor sa gloire  
A réparer les maux qu'entraîne la victoire.  
Sa douceur, sa bonté, captivent les esprits:  
A son auguste aspect tous les coeurs sont soumis ;  
Son égide est l'honneur, son appui la justice;  
A ses nobles desseins l'Éternel est propice :  
Déjà, dans ces climats, l'abondance et la paix  
Attestent sa vaillance et ses nombreux bienfaits.

O vous qui haïssez le pouvoir légitime,  
Qui voulez le désordre et respirez le crime,  
Votre empire est détruit; votre aveugle fureur  
A semé trop long-temps le trouble et la terreur.  
L'Europe, lasse enfin de tant de perfidies,  
Repousse avec horreur vos maximes impies  
Et, bénissant des rois la légitimité,  
Recouvre le repos et la félicité.  
Des traîtres cependant, des guerriers infidèles  
Offraient à nos soldats l'étendard des rebelles ;  
Les Français indignés, pleins d'un juste courroux?  
Lancent sur eux la foudre .... ils disparaissent tous.

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

Nos braves aussitôt dans les airs font entendre  
Ces mots qu'ils ont appris dès l'âge le plus tendre,  
Biscayens et Français, et soldats de la foi,  
Tous n'ont qu'un sentiment, qu'un cri : VIVE LE ROI !  
Au même cri jadis triomphaient nos ancêtres.  
Guerriers, soutiens du trône et gloire de vos maîtres,  
Éroles, Molitor, Bordesoulte et Valin,  
Vous nous rendrez le Cid, Bayard et Duguesclin.  
Enfin il renaîtra ce siècle où la vaillance  
Trouvait dans l'honneur seul sa digne récompense,  
Où ces preux chevaliers, sans reproche et sans peur,  
Ne demandaient au Ciel, pour prix de leur valeur,  
Que de voir de l'Etat la puissance affermie,  
Et de vivre et mourir en servant la patrie.  
Modèles de vertu et de fidélité,  
Vos noms seront sacrés pour la postérité.  
La fortune, parfois, a trahi le courage;  
Mais l'âme d'un héros sait affronter l'orage,  
Et de François premier le magnanime cœur  
Triompha du destin en conservant l'honneur.  
L'honneur seul le soutint au milieu des alarmes,  
Et lui fit supporter le malheur de ses armes.  
La tige des Bourbons console les Valois ;  
A la France, à l'Espagne elle donne des rois.  
Ces peuples généreux, si long-temps adversaires,  
Sous les fils de Henri ne sont plus que des frères.  
Espagnols et Français, votre heureuse union  
Ferme l'abîme ouvert par la rébellion.  
Nous ne reverrons point désormais l'anarchie  
Ensanglanter l'autel, le trône et la patrie.

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

L'Europe est délivrée ; et les fronts couronnés  
A l'insulte, au mépris ne sont plus condamnés.  
Cruels ! des souverains ont souffert l'esclavage,  
Croyant par leurs bontés désarmer votre rage.  
Mais que peut la vertu sur le coeur des méchants!  
Traîtres, vous affectez de nobles sentiments;  
Votre bouche toujours vante l'indépendance,  
Et vos avides mains saisissent la puissance.  
Rien n'est sacré pour vous, et votre autorité  
Se fonde sur le crime et sur l'impiété.  
Cette soif des grandeurs et du pouvoir suprême  
Vous fit anéantir les droits du diadème  
Elle seule dicta les infâmes arrêts  
Qui révoltent l'Europe et comblent vos forfaits.  
*Ferdinand n'est plus roi!*,.... décret épouvantable!  
Eloignez-vous, fuyez, famille déplorable;  
À l'Espagne épargnez de nouveaux attentats !....  
Tigres, de votre roi vous arrêtez les pas;  
Sa jeune épouse en vain s'abaisse à la prière,  
Et, par grâce, à Madrid veut rester prisonnière.  
Accordez-lui du moins cette triste faveur !....  
Un refus outrageant insulte à sa douleur.  
L'aspect de votre roi, le sang qui le fit naître,  
Ce sentiment secret qu'on ressent pour son maître,  
Rien n'adoucirait donc votre férocité  
Et Cadix doit frémir de sa captivité!  
Fidèles Espagnols, bannissez vos alarmes;  
Bourbon saura tarir la source de vos larmes.  
La vertu le conduit, et ses braves Français  
Vous rendront Ferdinand, le bonheur et la paix.

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

En vain Trocadéro, que défend la nature,  
Est l'espoir du rebelle et l'appui du parjure;  
Ce rempart à Bourbon pourrait-il résister?  
Est-il quelque péril qui puisse l'arrêter ?  
Le Français de ce fort connaît tout l'avantage,  
Et brûle de montrer de nouveau son courage.  
Mais, soumis au héros qui guide sa valeur,  
Il attend qu'il commande, et contient son ardeur.  
Bourbon veut consulter la prudence et la gloire,  
Préparer ses moyens, assurer sa victoire,  
Bientôt, ne doutant plus de ses heureux succès,  
Il ordonne l'attaque... et tout cède aux Français.  
Ils tombent ces remparts! aussitôt la vaillance  
Place sur leurs débris l'étendard de la France.  
Ferdinand est sauvé ! Trocadéro soumis  
A confondu l'orgueil de ses fiers ennemis.  
Le vainqueur, emporté par son bouillant courage,  
Déjà livrait ce fort aux horreurs du carnage.  
Bourbon, dont la valeur égale la bonté,  
Accourt en s'écriant : « Soldats, humanité!  
« Ah I soyons généreux! ne souillons point nos armes !  
» La gloire du Français est de sécher les larmes.  
» Que la douce pitié succède à la fureur;  
» Ramenons dans ces lieux le calme et le bonheur » !  
A peine il a parlé, que le désordre cesse ;  
Le sang ne coule plus, le malheur intéresse.  
Les vainqueurs des vaincus préviennent les besoins,  
Et l'art prodigue à tous ses bienfaits et ses soins.  
Héros consolateur, contemple ton ouvrage!  
A tes rares vertus l'ennemi rend hommage.

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

Si tes brillans exploits domptent les factions,  
Ta générosité fait bénir les Bourbons.  
De tes braves soldats vois s'accroître la gloire,  
Et d'un nouveau laurier s'embellir ta victoire.  
San-Pétri reconnaît le pouvoir souverain,  
Et déjà notre escadre a fixé son destin.  
Les ondes et les vents secondent la vaillance  
Pour hâter de Cadix l'heureuse délivrance.  
Ce port va succomber; pressé de toutes parts , Il ne peut qu'opposer d'inutiles remparts.  
Oui, Cadix recevra le prix de son audace ;  
Nos bataillons sont prêts : la foudre le menace;  
Il voudrait résister.... inutiles efforts !  
La victoire a conduit les Français sur ces bords !  
L'heure enfin est venue où ce port doit se rendre;  
Un seul moment suffit pour le réduire en cendre.  
Déjà tonne l'airain... cédant à la terreur,  
Le rebelle éperdu tombe aux pieds du vainqueur.  
Ferdinand rompt ses fers... quelle vive allégresse  
Succède en un instant au deuil, à la tristesse !  
Bourbon est triomphant ! ... il n'est plus d'ennemis ;  
Ferdinand régnera sur des peuples soumis.  
L'Espagnol voit son roi, bénit la Providence,  
Et rend grâce à Louis, à Bourbon, à la France.  
O céleste justice ! ô suprême bonheur!  
Ferdinand, dans les bras de son libérateur,  
Oublie et ses tourmens et trois ans de misère,  
Et veut de l'Ibérie être à jamais le père.  
Et vous, vaillans guerriers, vous l'honneur de nos jours,  
La paix, de vos exploits, a suspendu le cours.  
Louis est satisfait, son amour vous rappelle ;

**PROYECTO POETRY'15**  
**ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS**  
**TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES**  
**SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)**  
**TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 267**

Salmon, *La délivrance de l'Espagne. Vers à S.A. royale Mgr. le duc d'Angoulême* (1823)

Jouissez près de lui d'une gloire immortelle.  
L'anarchie est détruite, et la rébellion  
Abhorrant ses excès implore son pardon.  
Le monde est libre enfin, ce n'est point, un prestige;  
L'Eternel aux Bourbons réservait ce prodige!  
Louis a terrassé cet esprit novateur  
Qui fit des nations l'opprobre et le malheur.  
Ses touchantes vertus et son coeur magnanime  
Font sentir la douceur du pouvoir légitime.  
La France lui devra sa gloire et son repos,  
Et l'univers entier l'oubli de tous ses maux.